



Yves Plasseraud, L'identité des peuples d'Europe, Editions Armeline, 2016, 232 p.

Au moment où le nationalisme semble de retour de manière inquiétante, dans de très nombreux pays du monde, Yves Plasseraud propose de porter un regard équilibré sur la question de l'identité des peuples européens. Il a une approche très large dans la mesure où il connaît bien ces questions avec son livre déjà consacré à « l'Europe et ses minorités », publié en 2012, dans la collection Europa des PUG.

Appuyé sur une très large documentation pluridisciplinaire, ce livre passe en quelque sorte en revue les différentes évolutions des nations en Europe au travers du prisme de la question identitaire : identités européennes ; sulfureuses identités ; l'identité, une ressource sociétale méconnue. L'auteur n'hésite pas à aborder des questions difficiles par des formes de déconstruction idéologique des simplismes contemporains. Au-delà des références relativement classiques, l'auteur nous fait aussi découvrir une littérature politique, moins connue en France, notamment celle des auteurs des pays baltes.

En effet l'identité est devenue, ces dernières années, un moyen de distinguer les personnes, les minorités au sein des populations des Etats, y compris européens. Cette notion d'identité a été très valorisée par le président Sarkozy qui avait créé une administration spécialisée, le ministère de l'Immigration, de l'Intégration, de l'Identité nationale et du Développement solidaire qui a fonctionné de 2007 à 2010. L'identité peut-être considérée de manière étroite comme un marqueur de séparation avec d'autres identités ou au contraire comme le marqueur d'un vivre ensemble ouvert à d'autres identités.

L'identité comme le nationalisme ou le patriotisme sont des notions délicates à utiliser si on veut éviter de tomber dans le sectarisme ou le national-populisme. L'auteur s'efforce de tenir à distance les facilités idéologiques, alors que l'exercice est extrêmement difficile surtout dans la période que nous traversons. Il est essentiel d'aborder ces questions tout en restant positif dans leur analyse, ce que l'auteur réussit à l'évidence.

Les peuples d'Europe sont très divers et souvent très composites avec des évolutions historiques très spécifiques. L'une des caractéristiques de l'Europe est sa diversité culturelle. Sa devise demeure : « Unie dans la diversité ». Cette dernière est approchée par l'auteur qui présente un très grand nombre d'illustrations de signes identitaires des composantes des peuples d'Europe.

On ne peut qu'être séduit par la volonté de l'auteur de valoriser les facettes positives de l'identité des peuples européens au moment où des populistes de gauche comme de droite proposent un repli dans les frontières nationales en rejetant les dangereux migrants. Il est vrai que la dernière crise migratoire divise les européens et se présente comme un défi pour les valeurs de l'Europe. En lisant ce livre, on a en mémoire la fameuse formule de François Mitterrand devant le Parlement européen, « le nationalisme c'est la guerre ».

Ce livre riche d'informations et d'analyses approfondies sur le sentiment national nous montre la complexité de ce concept qui est facilement manipulé par les mouvements populistes, mais plus seulement, notamment en Europe. Il mérite une lecture attentive au moment où les nations européennes s'interrogent sur leur destin à l'heure d'une mondialisation déstabilisante. Mais comme le dit bien l'auteur : « L'Europe ne pourra faire face à ces nouveaux défis que si elle est unie, prospère et consciente et fière de la diversité de ses héritages culturels ». C'est toute la richesse et la complexité de la construction d'une intégration européenne.

Henri Oberdorff
Professeur émérite de l'Université Grenoble-Alpes
Président de l'UPEG, le 20 mars 2017